

Géorgie: rapatriement de ressortissants européens, premier avion d'aide humanitaire

PARIS (AFP) - Les pays européens accéléraient lundi le rapatriement de leurs ressortissants de Géorgie, avec laquelle étaient interrompues de nombreuses liaisons aériennes en raison du conflit avec la Russie, alors que Paris dépêchait un premier vol humanitaire.



Des ressortissants italiens embarquent dans un avion militaire, le 11 août 2008 à Gyumri (© AFP - Karen Minasyan)

Des centaines d'étrangers ont déjà quitté l'ex-république soviétique du Caucase, souvent après avoir gagné Erevan, la capitale de l'Arménie, par la route.

La France, qui assure la présidence de l'Union européenne, a dépêché un Airbus A-340 avec à son bord 30 tonnes de fret humanitaire.

D'une capacité de 250 places, l'appareil doit ramener à Paris les Français et autres Européens "qui le souhaitent et qui sont actuellement bloqués à Tbilissi en raison de l'interruption des vols commerciaux", selon le ministère des Affaires étrangères. Près de 400 Français sont recensés en Géorgie.

Cent-dix Italiens et vingt autres ressortissants européens sont arrivés lundi matin à l'aéroport de Rome. Certains, cités par l'agence Ansa, ont décrit une situation "terrible" autour de Tbilissi.

"Il y a des morts, des blessés, des villages détruits", a raconté Giovanna Datti.

De leurs côtés, environ 200 Allemands ont quitté la Géorgie et une centaine d'autres devaient se rendre de Tbilissi à Erevan, en autobus, dans la journée.

Environ 300 citoyens allemands étaient toujours en Géorgie lundi.

L'Allemagne, comme la France, se refusait toutefois à parler officiellement d'opérations d'évacuation.

Madrid a envoyé d'urgence un agent consulaire en Géorgie pour faciliter l'évacuation via l'Arménie des 30 Espagnols qui résident dans le pays. Ce week-end, deux groupes d'alpinistes et un groupe de scientifiques espagnols ont quitté la Géorgie par la route vers l'Arménie.

Près de 25 Néerlandais, sur la soixantaine recensés par l'ambassade des Pays-Bas en Géorgie, ont été évacués lors d'un transfert vers Erevan.

Sur une quarantaine de Belges présents en Géorgie, quatre ont quitté le pays dans un convoi néerlandais. La Suisse a quant à elle mis un autobus à disposition de ses ressortissants en leur conseillant de quitter "d'urgence" le pays.

A Varsovie, deux avions transportant respectivement 95 et 80 personnes ont atterri lundi. Le premier arrivait d'Erevan, et le deuxième de Trazbon, dans le nord-est de la Turquie, à la frontière avec la Géorgie.

Un troisième avion était attendu à Varsovie mardi.

L'Estonie va également envoyer mardi un avion pour évacuer une centaine de personnes.

La Grande-Bretagne avait demandé dimanche à ses ressortissants de quitter "aussi vite que possible" la Géorgie.

Mais les quelques compagnies étrangères assurant une liaison avec la Géorgie ont annoncé la suspension de leurs vols.

Turkish Airlines et Austrian Airways ont annoncé dès ce week-end la suspension de leurs vols. La compagnie azerbaïdjanaise Azal a annoncé lundi une décision analogue pour son vol quotidien Bakou-Tbilissi.

La compagnie lettonne airBaltic avait annulé son vol de dimanche soir, réservant sa décision sur les vols ultérieurs selon l'évolution de la situation, et la compagnie lituanienne flyLAL-Lithuanian Airlines a annulé son vol de lundi. La compagnie aérienne britannique BMI a suspendu tous ses vols entre Londres et Tbilissi jusqu'à nouvel ordre.

Quant à la Russie, dont les liaisons aériennes pouvaient servir de voie de transit vers l'Europe, elle a cessé toutes ses liaisons avec Tbilissi dès la semaine dernière.

La compagnie nationale Georgian Airways a toutefois indiqué maintenir ses deux liaisons directes hebdomadaires Tbilissi-Paris ainsi que tous ses autres vols avec escale à Vienne, Francfort, Amsterdam ou Athènes notamment.

"La sécurité à l'aéroport de Tbilissi est garantie, sinon les avions ne décolleraient pas", a assuré lundi son directeur pour la France, Merab Khorguani.

De nombreux pays ont appelé leurs ressortissants à éviter la Géorgie depuis le début du conflit avec la Russie.

De leurs côtés, les Etats-Unis ont évacué les familles de leurs diplomates à Tbilissi et au moins 170 de leurs ressortissants bloqués en Géorgie.